

---

M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1<sup>er</sup> juin 2022

---

**Numéro spécial consacré au thème :**

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la  
Chaire de Dynamique Sociale*

*Kinshasa, 25 mai 2022*

VI.

PARTENARIAT AVEC D'AUTRES  
CENTRES DE RECHERCHE HOMOLOGUES

**Chaire de Dynamique Sociale – Mouvements et Enjeux Sociaux***XXème anniversaire – Kinshasa – Mai 2022*

par

**Gilbert Malemba N’Sakila***Professeur Ordinaire, Anthropologie**Université de Lubumbashi***Introduction**

La commémoration du vingtième anniversaire de la Chaire de Dynamique (CDS) m’offre aujourd’hui l’opportunité de brosser la collaboration entre cette dernière, logée à l’Université de Kinshasa, et le Centre d’Excellence pour l’Etude de la Démocratie Locale (CEDEMOL), logé à l’Université de Lubumbashi. En effet, les deux structures ont coopéré dans un partenariat scientifique sur des activités de recherche à visée pratique. Leur partenariat est, sans doute, l’un des impacts de la fonctionnalité de la Chaire de Dynamique Sociale dont l’axe principal est la saisie des Mouvements et des Enjeux Sociaux.

Mon présent propos porte sur la jonction de deux structures susmentionnées, qui affiche l’interface université et société, comme étant le bouclier du service que l’université est tenue de rendre à la communauté. Il profile d’abord la recherche en tant que soubassement des fonctions primaires respectives de la CDS et du CEDEMOL ; et expose ensuite la teneur du partenariat scientifique entre ces deux structures.

**1. Les contours de la recherche scientifique**

La recherche scientifique dont il s’agit ici est celle des sciences sociales, sachant d’une part que celles-ci partagent une parenté épistémologique avec les sciences humaines, et ; d’autre part que les sciences sociales s’alimentent dans l’assiette générale de la méthodologie scientifique qui se définit par l’intégration des normes, des contraintes et des paradigmes de la science, au singulier, dans la réflexion et dans la compréhension des activités humaines. Cette intégration correspond à ce que l’on peut appeler en un mot la rationalisation.

C’est dire que si la recherche tout court est une entreprise humaine permettant d’obtenir une information ou d’accéder à une confiance ; toute recherche n’est pas scientifique. Elle ne l’est qu’à la triple condition d’être menée autour d’un objet précis, en vue du savoir et grâce à une méthode rigoureuse. La scientificité de la recherche réside dans la manière de procéder. N’importe quelle entreprise de recherche autour d’un objet n’aboutit donc pas nécessairement à une action scientifique.

A la lumière de cette assertion, il se dégage que la recherche scientifique ne doit jamais être *vaine, superflue ou inutile*. Plutôt, elle se doit de parvenir à la connaissance permettant, soit de répondre aux questions soulevées par l'existence des hommes, soit d'actualiser les connaissances anciennes, ou d'innover en vue du progrès et d'un avenir meilleur. Pour ce faire, elle est soutenue par des préoccupations multiples en plus du fait qu'elle porte sur des données diverses et diversifiées. Ainsi, au lieu de parler d'une recherche scientifique au singulier, il convient plutôt d'en évoquer plusieurs possibles, même si les multiples issues se fusionnent en une seule palette scientifique.

Pour leur part, les sciences sociales étudient les implications de l'existence des hommes sur la communauté dont ils sont membres. Ces implications découlent des interactions entre les hommes et des relations que ceux-ci tissent avec leur environnement physique ou naturel. Lorsque ces interactions et ces relations ne sont pas simplement et épisodiquement vécues, elles sont institutionnalisées et prennent un caractère normatif et social ; c'est-à-dire cessent d'être des faits particuliers, individuels, qui n'engagent que leurs auteurs, et pas la communauté à laquelle les individus appartiennent.

Le social est pluridimensionnel, parce qu'il comprend des facettes variées. Les sciences sociales en font l'objet de leurs études spécifiques et démontrent l'éclatement du social en plusieurs entités interconnectées, qui sont en fait des aspects du social. Les différents aspects du social sont, par exemple :- *Politique*, en ce qui concerne le gouvernement de la communauté (cf. science politique) ou les rapports entre les Etats (cf. science diplomatique, relations internationales) ; - *Economique*, à propos de la production et de la consommation des biens et des services (cf. sciences économiques) ; - De la *Gestion*, concernant les opportunités minimales et les utilités maximales (Cf. science des ressources humaines, des finances, des marketing, du management) ; - *Juridique*, en rapport avec la régulation de la conduite des individus humains du point de vue public, privé, constitutionnel, pénal, civil, etc. (cf. science juridique) ; - *Sociologique*, en ce qui concerne les rapports sociaux des hommes au sein de la société dans les domaines industriel, urbain, rural, éducationnel, religieux, politique, des loisirs, familial (cf. sociologie) ; - *Culturel*, pour le fondement et l'organisation de la vie humaine en communauté ainsi que les conséquences de l'adaptabilité de l'espèce humaine dans son double environnement naturel et social (cf. anthropologie) ; - *Administratif*, relatif à l'exercice des fonctions collectives indispensables à l'existence des groupes sociaux (cf. science administrative, des organisations).

La substance des sciences sociales est tirée des résultats des recherches menées en leur sein sur le vécu de la population grâce à l'utilisation de la méthodologie scientifique. Ici, le hasard, l'amalgame et les généralisations sont rejetés et considérés comme des vices. Afin d'éviter ceux-ci, les sciences sociales

s'emploient à observer le vécu pour découvrir l'ordre découlant des liens ou des rapports réciproques entre les données. Les liens construits autour de l'homme constituent la réalité sociale. Celle-ci ressemble à un puzzle, difficile à démêler : sa saisie requiert des stratégies adéquates que seule la recherche scientifique organise, grâce à la rigueur, la critique et la systématique.

Mais, les sciences sociales se distinguent des sciences humaines par ce que ces dernières étudient l'homme en tant qu'individualité dans ses rapports avec son environnement physique. Celui-ci comprend ce qui est inné à l'homme ainsi que les éléments de la nature dont l'existence influe sur sa vie. Tel est le cas des sciences *Biomédicales* (médecine, anatomie humaine, pédiatrie, pathologie humaine) ; *Historiques* (histoire, paléontologie, archéologie); *Psycho-Cognitives* (psychologie, pédagogie, linguistique, philosophie, littérature).

## **2. Le Centre d'Excellence pour l'Etude de la Démocratie Locale (CEDEMOL)**

### *2.1. Présentation*

Le Centre d'Excellence pour l'Etude de la Démocratie Locale (CEDEMOL) est un Centre de recherche de l'Université de Lubumbashi créé en 2004 grâce au partenariat entre cette dernière et la Vrije Universiteit Brussel (VUB).

### *2.2. Objectifs poursuivis*

Les objectifs du CEDEMOL sont les suivants :

- analyser les relations entre les Acteurs politiques et les réseaux divers au niveau de l'exercice effectif du pouvoir par des structures locales ;
- confronter les regards croisés sur la problématique des décisions prises au niveau central et leur application au niveau local ;
- étudier le secteur minier (industriel et artisanal) au Katanga afin d'avoir une bonne compréhension de ce secteur caractérisé par plusieurs enjeux ;
- former les jeunes Etudiants à la recherche de terrain ;
- créer un centre de documentation ;
- organiser des conférences débats scientifiques.

### *2.3. Domaines de recherche*

Les domaines de recherche du CEDEMOL sont la gouvernance locale, les indicateurs socioéconomiques et politiques locales.

#### 2.4. *Les activités menées au CEDEMOL*

Dans son programme lancé en 2004, le CEDEMOL a mené plusieurs recherches de terrain dont des enquêtes dans le Lualaba et le Haut-Lomami, l'établissement d'une cartographie de sites miniers de Sakania jusqu'à Kolwezi et des colloques.

### 3. **Partenariat avec la CDS**

Le partenariat de la CDS avec le CEDEMOL a consisté dans la mise en commun des énergies pour la saisie de la consistance des stratégies d'intervention des Congolais dans la lutte contre la pauvreté dont les acteurs principaux sont la société civile et les entrepreneurs.

Pour ce faire, deux moments marquent principalement ledit partenariat en 2009 et en 2010.

#### 3.1. *L'année 2009*

En 2009, la CDS a entrepris de renforcer les capacités de la société civile par la société civile. Deux actions majeures ont été menées à ce propos, à savoir d'abord la formation éducative du monde associatif congolais sur les modalités de la lutte contre la pauvreté en République Démocratique du Congo. Cette action émanait du constat que les efforts déployés par ou pour les Congolais en rapport avec leur bien-être n'aboutissaient pas à des résultats satisfaisants. Alors, la nécessité de la sortie de l'impasse a été le leitmotiv de l'activité de la CDS. La deuxième action ensuite a été axée sur les investigations afférentes à l'action précédente. Elle a consisté à inventorier les résultats et les recommandations des travaux académiques réalisés entre 1998 et 2008 dans les universités congolaises. L'Université de Lubumbashi a été, à ce propos, élue parmi les cibles. Ainsi, le CEDEMOL a été associé aux deux actions susmentionnées dont le couronnement est la publication en 2009 du livre intitulé *Société civile congolaise ; Bicéphalisme, incidences et issues possibles* par le Professeur Sylvain Shomba Kinyamba aux éditions M.E.S. à Kinshasa.

#### 3.2. *La période de 2010-2013*

En 2010, la CDS a adjoint le CEDEMOL à une recherche de terrain pendant trois ans, soit de 2010 à 2013. La recherche en question visait à encadrer et à accompagner le processus de mutation de l'économie précaire, autrement appelée informelle, vers l'économie sociale solidaire en République Démocratique du Congo. Cette investigation a été motivée par le poids et l'ampleur de l'économie informelle dans l'espace congolais de production et de consommation des biens et services.

Etant l'un des trois pôles économiques de ce pays, Lubumbashi a été choisie comme terrain d'étude. Le CEDEMOL a été, en conséquence, mobilisé par la CDS pour mener des enquêtes sur les particularités de l'économie informelle et sociale dans la ville de Lubumbashi. Les enquêtes ont été menées suivant la démarche séquencée en trois phases.

La première phase a consisté dans l'élaboration d'un état de question sur le secteur informel et sur l'économie sociale. La deuxième phase a été celle de l'organisation d'un forum destiné aux chercheurs impliqués au projet et aux personnes ressources concernées par l'objet de la recherche. La troisième phase a porté d'abord sur la compréhension des logiques économiques et sociales des opérateurs du secteur informel ; ensuite sur la collecte des données grâce à un questionnaire qualitatif administré sur un échantillon des opérateurs œuvrant dans la production, le commerce et les services économiques.

Cette deuxième action du partenariat a abouti à la publication de l'ouvrage collectif intitulé *Mutation du secteur informel en économie sociale en R.D. Congo. Nécessité et conditions de faisabilité* aux éditions M.E.S. à Kinshasa.

## **Conclusion**

Je salue l'esprit d'initiative du Professeur Sylvain Shomba Kinyamba, qui a fécondé la Chaire de Dynamique Sociale. Je salue l'entreprenariat de la CDS, qui a fait venir à l'existence les Mouvements et Enjeux Sociaux. Je salue l'ouverture de la CDS, qui a animé le partenariat agissant à la base de la participation de l'Université de Lubumbashi aux activités de l'Université de Kinshasa, en général ; et, en particulier, la participation du CEDEMOL au rayonnement de la CDS.

Le chemin de notre partenariat est significatif, mais on n'en est pas encore au bout. La recherche collective sur le social continue et notre collaboration demeure. Je saisis cette opportunité pour présenter mes vœux les plus sincères de bon anniversaire à la CDS et ceux de prospérité, de succès et de propagation scientifique à la revue indexée, l'une des rares de notre pays, je cite les *Mouvements et Enjeux Sociaux*. Que la flamme de l'intelligence reste allumée sur l'initiateur et l'animateur ainsi que son équipe pour davantage la promotion des produits de l'esprit et les productions scientifiques.